L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 20 OCTOBRE 1894.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 20 Oct. 1894.—Indications pour la Louisiane : Temps généralement beau plus chaud ; vents d'est à sud.

Température du 19 octobre 1894.
Thermomètre de W. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue de Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	62	15
Mid.....	70	19
3 P. M.....	76	22
6 P. M.....	76	22

Mariages, naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—George H. Kostmeyer à Mlle Maggie Yates, William J. Ashford à Mlle Frances Parker, Joseph H. Barthi à Mlle L. M. Belisson, John Jenkins à Mlle S. Dorsey, Samuel E. Setler à Mlle Christina A. Prat, John Ingraham à Mlle Stella Lucas, Charles Owens à Mlle Mamie Washington, George Paul à Mlle Nancy Riley ; Richard Morris à Mlle Bertha Lewis ; Lent Constant à Mlle Victoria Coiner ; Robert V. Burevant à Mlle Mary C. Dallet ; Rebh Gordon à Mlle Maria Rogers, Frank Oettinger à Mlle Lena Faust ; John Bulger à Mlle Mary Jeuet ; Alexander White à Mlle M. Lévêque ; Emmet Ferguson à Mlle Silvia Caddo.

Naissances.—Mmes John Nolan, une fille ; Patrick Reilly, une fille ; Louis Schmals, un garçon ; A. J. Tebbe, une fille ; Chas. Limarta, un garçon ; Alfred Bondreaux, un garçon ; A. J. Weinberger, un garçon ; Clarence R. Pitcher, Jr., un garçon ; W. J. M. DeFrance, un garçon ; Antonio Menendez, un garçon, Edward Stanton, un garçon ; Frank R. Lucas, un garçon ; Frank Tousset, un garçon, Geo. Hensa, un garçon.

Décès—Laura T. Joseph, 24 jours, 277 Clara ; Ella Francis, 76 ans, 79 Union ; Mme Randolph A. Descovich, 22 ans, 273 Nord Dorgenois ; Henry Williams, 32 ans, coin Harmonie et Franklin ; Emile P. Bauer, 14 mois, 92 Congrès ; Alexandre Eschmann, 5 mois, 35 St Ferdinand ; William J. Darcy, 10 jours, 201 Magasins ; A. Cagnolatti, Waggaman, Louisiane. Un enfant de Mme James Sturke, 2 heures, 681 1/2 Constance ; Veuve Dora Dittman, 66 ans, German Protestant Home for the Aged ; John T. Midar, 30 ans, 458 rue Josephine ; Viola Gauthier, 3 mois, 190 rue Canal ; John J. Arnold, 40 ans, coin St-Antoine et Roman ; Veuve Annie C. Miller, 46 ans, 638 1/2 Nord Kempt ; Cornelius F. Fogarty, 43 ans, 454 1/2 rue St-André.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

J. P. Mattie à J. J. Hoffman, une portion de terre borde par les rues Quatrième, Léonidas, Monroe et Plum, $300.

Mme A. Mitchell au Mississippi Co-operative Benefit Association, un terrain borné par les rues Claiborne, Jackson, Première et Derbigny, $550.

J. J. Ford au sixth Baptist Church, un terrain borné par les rues Félicité, Ste-Marie, Laurel et Constance, $4,000.

Héritiers de Mme Mary Rausch à P. Rausch, un terrain borné par les rues Tulane, Gayoso, Rendu et Dupré, $45.

Mutual Benevolent and Homestead Association à E. H. Wheeler, deux terrains bornés par les rues Chestnut, Wall, Walnut et Esther, $3,500.

J. Brandt à J. Brandt, seize terrains bornés par la Chemin Gentilly, les rues Abondance, Nelson, Roderre et St-Bernard, $200.

Wm J. Bayerdoffer à L. Valles, un terrain borné par les rues Derbigny, Annette et St-Antoine, $400.

Cour Civile de District.

Les successions de W. J. Sheridan et épouse, de Philippe Harly et de Walter Hughes ont été ouvertes.

—Southern Building and Loan Co vs Mme F. E. Noble et Mme C. S Garbanatti—Action en recouvrement de $3,661. 50 sur un compte courant.

N. O. Nat. Bank vs Victor et Adolph Meyer et Salomon Meyer, de la maison V. et A. Meyer et Cie—action en recouvrement de $4,189 sur des billets.

—Banque des Citoyens de la Louisine vs Gulf State Land & Improvement Co.—procès pour recouvrer possession d'un morceau de terre.

Première Cour de Recorder.

A. Davis et J. Ess, voies de fait, Cour Criminelle, $250 caution.

J. Lecantion, voies de fait, acquitté.

W. Lewis, larcin, Cour Criminelle, $250 caution.

Nellie Guich, voies de fait, acquittée.

T. Walten, A. King, voies de fait, acquittés.

J. Courtade, voies de fait, $10 ou trente jours.

J. King, voies de fait, $15 ou trente jours.

A. Marcon, ivresse et bris de paix, $15 ou trente jours.

Etta Ricardson, bris de paix, $10 ou trente jours.

Deuxième Cour de Recorder.

R. Théard, bris de paix, acquitté ; le même, voies de fait, $5 ou 19 jours.

F. Watson, attaque à main armée, Cour Criminelle, $1,000 de caution.

Geo. Beck, coups et blessures, acquitté.

A. Bodway, voies de fait, $10 ou 30 jours.

J. Monteverde, voies de fait, acquitté.

E. Fruny, diffamation, renvoyé au 30.

Le Maire et la Compagnie des Water-Works.

M. John Fitzpatrick en sa qualité de maire de la Nouvelle-Orléans, a donné hier au Commissaire des Travaux publics l'ordre de faire ouvrir les puits à incendie dans tous les quartiers de la ville à dessein de permettre aux malheureuses gens privées d'eau par suite de la sécheresse, d'y aller puiser toute l'eau qui leur est nécessaire.

En même temps, le chef de nos autorités municipales porte à la connaissance du président de la compagnie des water works l'initiative qu'il s'est vu forcé de prendre, et le prie de ne mettre aucune opposition à l'exécution de son ordre.

Le président de la Compagnie des Water Works a immédiatement envoyé au Maire la copie d'un avis que la compagnie se proposait de livrer à la publicité, donnant aux clients de celle-ci la faculté de distribuer gratuitement de l'eau de leurs hydrants aux personnes qui en manqueront tant que durera la sécheresse.

Il croit plus sage de distribuer ainsi l'eau, parce que l'ouverture des puits à incendie donnerait lieu à une grande perte d'eau. Cela donnerait assurément la pression au réservoir et les plus grâves inconvénients pourraient en résulter.

Une nomination du maire.

La lettre qui suit s'explique d'elle-même :

A l'honorable W. O. Rogers,
Secrétaire de l'Université Tulane.

Oct. 1er 1894.

Cher Monsieur,

En réponse à votre communication du 8 de ce mois, relativement à la vacance dans les rangs des élèves de l'Université Tulane, je désire nommer pour remplir cette vacance M. Walter H. J. Landry, fils de A. C. Landry et de Léontine Boufligny, résidant au No 110 de la rue Esplanade.

Respectueusement,
JOHN FITZPATRICK, Maire.

Grand Jury.

M. Henry Bruning, qui a obtenu le contrat pour la fourniture du mobilier en question, a été appelé devant le jury qui a demandé la production de ces livres. M. Bruning s'est refusé de les faire apporter pour être soumis à l'examen du jury et ce refus a été signalé au juge Moise qui a donné au témoin l'alternative de se conformer à la demande du jury ou d'aller en prison pour mépris de cour. M. Bruning a envoyé chercher ces livres.

L'affaire Kletz.

A la séance du matin, à la Cour Criminelle, trois jurés ont été choisis dans l'affaire Kletz, et la liste se composait de onze lorsque la Cour a ajourné à 1 heure de l'après midi. A la reprise de la séance, le 12me juré a été trouvé et le jury est ainsi composé :

A. Fick, 147 rue Marigny.
L. Gallliardanne, 364 rue Quartier.
L. E. Hooper, 393 rue Magasins.
G. Pitard, Jr., 62 rue Nord Remparts.
Geo. L. Bertrand, rue Louisa.
P. Fabechet, 143 rue Marengo.
Wm. Althans, rue Magasins.
Chas. De Gray, No 358 rue Galvez.
Jas. Frans, 322 rue Jackson.
Sid. V. De Gray.
F. R. Monetier, 219 rue Bourgogne.

L'interrogatoire des témoins à charge a commencé immédiatement. Un seul témoin a déposé jusqu'ici ; c'est M. Scholl, qui a été blessé par les accusés.

Il a rappelé les détails de l'attaque dont il a été l'objet, tels qu'ils furent publiés au lendemain de cette affaire. Ces témoignages sont d'une nature peu encourageante pour les avocats de la défense. L'audience a été close à 11 heures et ajournée à ce matin à 10 heures 30.

Incendie.

Le feu a endommagé hier matin à 11 heures pour $19,500 au lot de 1,500 balles de coton en travaux sous les hangars de la Presse Kaitochy, rue Tchoupitoulas coin St Thomas. Le coton appartenait à MM. Lehman, Stern & Co.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Des rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

DIXIÈME WARD.

Meeting de Ratification de la Nomination de l'Hon. C. F. Buck.

La campagne congressionnelle bat son plein. Des deux côtés on déploie une étonnante activité, encouragée chez les républicains par l'espoir qu'à la suite de l'attitude prise par les planteurs le moment est favorable pour tenter de regagner le terrain perdu.

Les démocrates ne sont toutefois nullement découragés, et hier soir on pouvait s'en assurer par le meeting enthousiaste qui avait lieu au Marché Magasins. A l'endroit précis où se réunissaient il y a deux ans les démocrates de ce quartier on les retrouvait hier soir, aussi confiants dans le succès de M. Buck qu'ils l'étaient en 1892, lorsqu'ils choisirent l'Hon. R. C. Davey comme candidat.

Le Marché Magasins, situé à l'angle de deux rues n'est point très favorable à une réunion publique, néanmoins une assistance très considérable était réunie autour de la plateforme lorsque le meeting a été ouvert sous la présidence de M. Thos Agnew, qui a présenté M.

H. Newman.

Il a dit que depuis 1874 la Louisiane avait été démocrate. Mais que depuis cet né dans notre milieu un élément contre lequel les démocrates ont eu constamment à lutter.

Après avoir fait allusion à la période républicaine et aux doctrines de ce parti, il a dit que si les électeurs du 10me ward devaient élire un républicain le 6 novembre, il valait autant qu'ils allassent démolir pierre à pierre le monument qui se dresse au pied de la rue du Canal à l'endroit où fut versé un sang précieux pour le rachat de nos libertés.

C. F. Buck.

L'orateur voit dans la multitude assemblée devant lui un signe de victoire. Il se plaint des attaques personnelles dont il a été l'objet de la part des orateurs républicains qui lui reprochent de n'avoir pas pris les armes comme M. Coleman, le candidat républicain, à l'époque de la guerre. M. Buck dit que sa vie n'en est pas moins honorable et que sa carrière n'a pas été moins utile ; elle défie la critique.

Les républicains prétendent que la question de la suprématie des blancs ne compte pas dans cette campagne et qu'il ne s'agit que d'une division sur la question du tarif, entre les républicains et les démocrates. Lorsqu'ils espèrent remporter la victoire en amenant les nègres par charrettées aux bureaux de vote, ils font erreur, car les nègres ne se laisseront pas traiter ainsi.

Ils sont ici sur le pied des blancs ; leurs enfants ont leurs écoles publiques comme les blancs. Les démocrates traitent les nègres sur le pied de l'égalité, les républicains comme des instruments, comme des bestiaux. Si les nègres après vingt ans de liberté ne savent pas distinguer la différence, si pendant cette période ils ne se sont pas instruits suffisamment, ils ne sont pas dignes d'exercer leur droit d'électeurs. Pourquoi poursuivre une chimère.

L'époque n'est pas encore venue où les noirs peuvent aspirer à gouverner. Cette époque peut venir lorsque la race se sera suffisamment développée intellectuellement et qu'elle sera digne d'aspirer à gouverner leur pays.

En attendant, il faut que les nègres sachent comprendre que leur intérêt est du côté du parti démocrate, il ne faut pas que, désappointés dans leurs ambitions, ils se laissent aveugler par les promesses des républicains, entre les mains desquels ils ne sont que des instruments.

M. Buck parle de la protection qui crée les trusts, les monopoles, les privilèges, un surplus de travail et un minimum de demande des produits manufacturés.

Il n'y a pas eu après le bill McKinley moins de 12,000 réductions de salaire dans les industries protégées.

L'orateur dit que les planteurs aveuglés par leur dépit, ne voient plus de quel côté est leur intérêt. L'industrie sucrière ne peut pas être protégée par la prime, mais elle peut l'être de nouveau par un droit conformément aux principes démocratiques.

M. Buck a dit que s'il était élu, il irait à Washington fier, le front haut et fort de la confiance des électeurs démocrates du 2me district.

M. Kruttschnitt

dit que lorsque après le refus de M. Davey de poser de nouveau sa candidature, alors que l'on désespérait de trouver un homme qui put avoir assez d'influence pour lutter avec avantage contre les républicains, les membres de la convention ont trouvé un démocrate idéal, un homme né à l'étranger, mais qui est imbu des doctrines américaines et qui a toujours combattu dans l'intérêt de son pays d'adoption.

Au sujet de la scission qui s'est produite dans les rangs des démocrates par suite de la défection des planteurs, M. Kruttschnitt dit que tous n'ont pas suivi ce mouvement et que beaucoup ont mieux compris leurs intérêts. Ils sont restés fidèles au parti démocrate.

L'orateur rappelle comment fut institué le système de la prime et quel était le but des républicains lorsqu'ils ont introduit cette clause dans le bill McKinley. Les démocrates ont eu le courage d'annuler cette prime et de voter de nouveau un droit sur le sucre. Il n'est pas de Congrès démocratique qui ait fait davantage dans l'intérêt du peuple que celui qui a voté le bill Wilson, le premier bill qui ne protège pas une section du pays aux dépens de l'autre.

La libre-échange que vantent les républicains n'existe même pas complètement en Angleterre, qui est libre-échangiste et qui a dix-sept produits sur la liste des droits d'entrée. Lorsqu'on prétend que l'ouvrier profite de la protection, c'est un argument faux, car ce sont toujours les produits dont fait usage la classe ouvrière sur lesquels les droits sont le plus élevés.

Il est impossible qu'une augmentation des droits d'entrée augmente le salaire des ouvriers, car si cela e a pour effet de diminuer le prix des produits similaires fabriqués dans le pays, comment l'ouvrier peut-il attendre une augmentation de salaire ?

L'orateur continue à montrer la fausseté des doctrines républicaines. Il dit que le parti démocratique est comme une religion. Il rappelle les événements du 14 septembre, une époque à laquelle on se demandait si la population blanche ne devait pas abandonner la Louisiane pour secouer le joug de la race africaine.

Après avoir versé notre sang pour reconquérir notre liberté le moment est-il donc venu de nous mettre de nouveau à la merci de la race noire qui en la personne de M. Demas est à la tête de la faction républicaine dans la présente campagne et la contrôle cet arrement. M. Coleman, le président candidat, a déjà été élu par le Deuxième Ward, mais bien qu'il ait à cette époque une influence qu'il n'aura plus, il n'a rien fait pour ses commettants, il n'a pas pu maintenir un droit sur le sucre voté par des républicains, comment pourrait-il appuyer le maintien d'un droit voté par des démocrates ? M. Coleman n'a même pas voté pour le Bill McKinley.

Il est donc impudent. Les électeurs du 2ème district doivent donc voter pour le candidat démocrate, montrer que le district n'est pas sous la domination des nègres et que le moment venu les blancs savent affirmer leur suprématie.

M. J. Ward Gurley,

traitant la question du tarif dit que la doctrine républicaine est "un tarif de protection", la doctrine démocratique "un tarif de revenu".

Le tarif protectionniste de 1842 et le tarif McKinley ont été désastreux à tous les points de vue.

En 1846 l'exportation excédait un million de dol'ars. L'année suivante, elle était de 150 millions.

Le prix de coton était de 6 1/2 c. L'année suivante il monta à 10c. et ainsi de tous les produits.

Quand le bill McKinley fut mis en vigueur, commença la fermeture des usines, le salaire des ouvriers fût réduite, les grèves se multiplièrent.

L'orateur faisant allusion au fameux discou s de M. McKinley, rappelle qu'il a dit qu'au an après la mise en vigueur de son tarif, celui-ci avait produit un surplus de 27 millions de dollars. Le tarif élevé a toujours créé un surplus de prudence, un tarif peu élevé favorise en conséquence l'exportation.

M. Gurley a été alors par d'élégantes paroles à l'adresse de M. Buck qui, s'il est envoyé au Congrès, fera honneur à la Louisiane.

Le meeting se termine par la lecture de résolutions dans laquelle les démocrates du 10ème ward promettent leur appui à M. C. F. Buck.

Ils approuvent la politique de M. Cleveland et déclarent qu'ils feront leur possible pour sortir triomphants de la lutte contre le parti républicain et son candidat, M. Coleman, qui vota contre le bill McKinley, de funeste mémoire.

McKinley.

Le gouverneur de l'Ohio est parti hier matin à destination de la Nouvelle-Orléans. Voici la liste des personnes qui ont été choisies pour aller à la rencontre du train spécial qui amènera le distingué visiteur :

MM. A. T. Wimberly, W. S. Parkerson, Pearl Wight, W. T. Maginnis, J. Legendre, Dan Edwards, L. C. Keever, A. S. Badger, W. J. Behan, H. C. Warmoth, James Wilkinson, H. C. Minor, Richard et Henry McCall, James P. Koch et E. N. Pugh.

Les décorateurs son à l'œuvre à l'Auditorium, où M. Mc Kinley doit prendre la parole ce soir, et l'immense amphithéâtre sera pavoisé, illuminé, décoré à profusion. Rien ne sera épargné par les républicains pour faire une magnifique réception à celui qui a accepté leur invitation.

La Compagnie du Texas Pacific.

La Compagnie du Texas Pacifique vient d'annoncer son intention de payer 20c par chargement de 1,500 livres qui sera délivré à sa gare, de tous les points en aval de St-Louis. C'est un privilège qui avait été accordé par les autres compagnies à celle du Northeastern, parce qu'elle occupait une situation défavorable sur le quai.

Depuis, on a prétendu que la compagnie avait abusé de cette concession et la discorde règne maintenant entre les diverses compagnies, si bien que celle de l'Illinois a décidé de faire la même offre que celle du Northeastern, et que très probablement chaque compagnie va faire de son mieux la concurrence aux autres, au profit du public qui verra diminuer sensiblement le tarif de transport des marchandises.

Certaines personnes se sont émues des privilèges demandés par la compagnie de l'Illinois sous le prétexte de ramener ici le commerce des fruits qui s'en trouvé en partie transporté à Mobile. On craint que ce ne soit un prétexte pour obtenir des concessions dont la compagnie abusera plus tard.

Les officiers de l'Illinois Central disent qu'ils comptent dépenser, si le privilège demandé leur est accordé, une somme de $500,000 au moins, pour construire de nouveaux quais et couvrir ceux-ci de hangars. Le résultat de l'établissement du quai aux fruits en amont de la rue Louisiane, aura pour résultat de donner de la valeur aux propriétés de ce quartier peu habité en ce moment, par le fait que de nombreux ouvriers employés au quai aux fruits, se déménageront dans ces parages.

Pour le pénitencier.

Les convicts suivants ont été envoyés hier au pénitentier :

Badoux, c., 18 mois ; A. Adams, c., 2 ans ; J. Bridges, c., 1 an ; A. Coleum, c., 3 ans ; W. Crawford, c., 5 ans ; G. Drolar, c., 6 mois ; A. Guel, c., 2 ans ; Winnie Hackett, c., 6 mois ; Dora Jones, c., 1 an ; R. Johnson, c., 6 mois ; J. Ring, c., 6 mois ; B. King, c., 3 ans ; Laura Lewis, 6 mois ; Louis Lad, c., 10 mois ; W. Moulton, c., 6 mois. M. J. O'Brien, 1 an ; W. Thalmar, c., 2 mois ; Lucis Whaler, c., 6 mois.

L'Ameublement du Palais de Justice.

Le grand jury s'est réuni de nouveau hier matin et a repris l'enquête sur l'ameublement du Palais de Justice. Plusieurs marchands de meubles ont été appelés à donner leurs témoignages qui expliqueront certaines questions jusqu'ici enveloppées de mystère.

Le nouveau Pickwick.

L'édifice occupé par le Pickwick Club, est à peu près terminé, en ce qui concerne les réparations extérieures. D'ici à quelques jours, les décorateurs commenceront leur travail à l'intérieur, et l'hôtel que doit ouvrir le colonel Rivers dans cette bâtisse, sera prêt d'ici au mois de janvier à recevoir les visiteurs qui vont bientôt nous envoyer les grands froids du Nord.

MENUS FAITS.

—Hier matin, à 11 heures, Mme T. E. Hanlson, native du Mexique et âgée de 32 ans, a tenté de se suicider en sautant du haut d'un balcon, coin Bienville et Roman. Elle a été transportée à l'hôpital où elle avait été en traitement ces jours derniers. On pense que c'est la maladie dont elle souffre qui l'a poussée au suicide.

—Hier matin, à 2 heures, le feu a détruit, rue Bourgogne près Jordan, un immeuble évalué $500, appartenant à M. R. Nunedy. L'immeuble voisin a été endommagé pour $25.

—Hier soir, à 5 heures, B. Russell, un homme de couleur, a renversé un enfant avec son wagon et l'a blessé grièvement. L'enfant nommé Loretta Sandmaker n'est âgée que de 18 mois. Russell a été arrêté.

THÉATRES.

Académie de Musique—Deux grandes attractions à ce théâtre pour la dernière fois de cette semaine—Miss Bates et la course qui termine la pièce—course qui a obtenu tant de succès. Ce sont, aujourd'hui, les deux seules occasions qui restent de voir cette pièce.

St Charles.—Ici, c'est M. Archie Boyd avec "The Country Squire" une des pièces les plus intéressantes que l'on puisse voir, jouée par un très remarquable artiste, entouré d'une troupe excellente.

Demain, changement de spectacle.

LA GARDE DU CORPS DU ROI D'ESPAGNE.

Le bataillon enfantin qui servait de garde d'honneur au Roi d'Espagne et que Sa mauve Majesté commandait depuis deux mois vient d'être dissous.

On raconte, au sujet de cette armée liliputienne, une anecdote qui mit en relief la générosité du petit roi des Espagnes.

Un jour, disparurent deux soldats du bataillon. Tous les efforts pour les retrouver furent longtemps inutiles. En vain officiers, sergents et patrouilles les cherchèrent, ils dans la ville, parcourant tous les magasins de jouets, les montagnes russes, les places publiques et autres lieux de perdition qu'il y a dans Saint-Sébastien. On finit par les rencontrer lâchement cachée dans un théâtre de Guignol ! Et, circonstance aggravante, en ce moment même les jeunes conscrits riaient aux éclats et applaudissaient à tout rompre M. Polichinelle, qui venait d'administrer une volée à un gendarme.

C'étaient deux fautes graves : désertion et injures à la force publique. Ils devaient être punis. Le conseil de guerre se réunit donc, sous la présidence du colonel : il y eut des scènes terribles ; les coupables allaient.... être fusillés peut-être ! lorsque le roi, ému par les pleurs de ses soldats, intervint tout à coup et leur accorda un généreux pardon !

Les réservistes aux grandes manœuvres :

—Mon lieutenant, je voudrais bien avoir une permission de vingt-quatre heures ; ma mère est malade et....

L'officier, furieux :

—Tous les mêmes ; toujours une sœur, une tante ou une cousine à la dernière extrémité.... Moi aussi, mapristi, j'ai une fiancée.... et voilà donc une qu'elle ne peut bien !....

BULLETIN Télégraphique.

La Santé d'Alexandre III.

Il est, paraît-il, à toute extrémité.

St-Pétersbourg, 19 octobre—Il n'est plus possible de douter que le Czar ne soit à toute extrémité. Une dépêche reçue ici aujourd'hui de Livadia, annonce que l'état du malade a empiré depuis hier soir, et la famille impériale est très alarmée. L'empereur a été atteint d'un spasme au cœur, qui l'a obligé à garder le lit et la position horizontale.

L'état du malade est devenu si critique, qu'on a envoyé chercher son confesseur. On dit qu'un édit impérial sera lancé cette après-midi, par lequel le czarewitch sera chargé de la régence. Une dépêche ultérieure annonce que l'état du czar est désespéré.

Un spécialiste qui traite les maladies nerveuses, a été appelé à Livadia pour prendre part à la consultation avec les autres médecins.

Paris, 19 octobre—La nouvelle de l'état critique du czar a fait sensation ici dans les cercles politiques. Tous les journaux expriment l'espoir que le malade se rétablira. Ils font allusion à ses sentiments d'amitié pour la France et expriment l'espoir que son successeur s'inspirera de sa politique.

La *Lanterne* dit que le grand-duc Vladimir, frère du czar, a eu avec le Président Perier un entretien, dans lequel il lui a donné l'assurance qu'il n'y aurait rien de changé aux sentiments de la Russie, à l'égard de la France. Un service spécial pour le rétablissement du czar a eu lieu à l'église russe. Le Président et M. Hanoteaux, ministre des affaires étrangères, y assistaient.

Le cardinal Richard, archevêque de Paris, a officié aussi à un service qui a eu lieu dans le même but, à Notre-Dame.

Pour la première fois depuis qu'il est question de l'Etat d'Alexandre III, les membres de l'ambassade Russe ont annoncé qu'ils venaient de recevoir des dépêches confirmant tout ce qui a été publié sur l'état du malade.

Le Cocher de M. Morton.

New York, 19 octobre—Le juge Lacombe, de la Cour de Circuit des Etats-Unis, a rejeté la demande de writ d'habeas corpus de John Howard, le cocher anglais de M. Morton, et a décidé qu'il devait rentrer en Angleterre.

Nathan Strauss.

New York, 19 octobre—Nathan Strauss a officiellement annoncé son refus de se porter comme candidat aux fonctions de maire pour représenter Tammany.

L'Afganistan.

St-Pétersbourg, 19 octobre—Le *Novoe Wremia* dit qu'au cas où l'Angleterre intervienderait en Afghanistan, la Russie se verra obligée de suivre son exemple. L'intervention de ces deux puissances en Afghanistan aboutirait infailliblement au partage de celui-ci entre les deux pays.

La Duchesse de Marlborough.

Londres, 19 octobre—Lord Wm Beesford, un frère du marquis de Waterford, va paraît-il épouser la duchesse de Marlborough.

La Duchesse de Montrose.

Londres, 10 octobre—On annonce que la duchesse de Montrose se meurt.

Incendie.

Richmond, Vie, 19 octobre.—La plus grande partie des Tredgar Iron Works a été détruite ce matin par un incendie. Les pertes sont évaluées à $150,000.

Blessé par une Femme.

Knoxville, Tenn., 19 octobre—T. Fogarty, un chauffeur, a été mortellement blessé d'un coup de revolver par Mme Rhodes, tandis qu'il essayait de pénétrer chez elle en défonçant la porte.

Bois perdu.

San Francisco, 19 octobre—On apprend qu'un train de bois qui était remorqué par le remorqueur Monarch, sur la rivière Colombia, a été surpris par une tempête et que tout le bois a été perdu. Le bois était évalué $35,000.

Accusés de meurtre.

Cleveland, Ohio, 19 octobre—Le shérif Cook et le capitaine Coit, viennent d'être accusés de meurtre par le père d'un des trois individus tués pendant les récentes bagarres occasionnées par le désir de la population de lyncher le nègre qui avait outragé une femme de la ville.

Dénégations.

Chicago, 19 octobre — Le speaker Thos Reed, qui est à l'hôtel du Hyde Park, nie avoir, dans une entrevue, critiqué le tarif McKinley.

L'œuvre d'un fou.

English, Ind.—Geo. Golman, un fermier, a, dans un moment de folie, tué sa femme avec un fer à repasser, puis il s'est tiré un coup de fusil dans la tête. Goldman venait de sortir d'un asile d'aliénés après avoir été déclaré guéri.

Le Vol de Quantico.

Cincinnati, O., 19 octobre—Charles Morganfield, qui vient d'être arrêté comme étant soupçonné de complicité dans le vol de Quantico, a été interrogé par les autorités. Il a dit qu'il était un joueur de profession et qu'il passait ces étés dans le Nord et ces hivers dans le Sud.

On est presque certain, d'après les preuves qui ont été réunies contre lui, qu'il faisait partie de la bande qui a attaqué le train. Le prisonnier est blessé, mais il prétend qu'il a été blessé en voulant monter sur un train en marche pour voyager gratuitement. Il a refusé de répondre à toutes les questions qui pouvaient le compromettre.

France.

Le *Gaulois* dit aujourd'hui que l'expédition française à Madagascar comprendra 15,000 hommes. Le ministre de la guerre s'est déjà entendu avec des compagnies maritimes, afin d'obtenir les navires nécessaires pour transporter les troupes.

En Orient.

Le *Siècle*, dans un article sur la guerre d'Orient, dit que la France ne peut pas se prononcer sur la question coréenne tant que l'Angleterre tiendra la clef de l'Europa. S'il se passe des événements importants dans l'Est, il faudra que les porte-parlers qui auront lieu entre les puissances soient précédés de négociations relativement à l'évacuation de l'Egypte par l'Angleterre.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

La Plus Parfaite Fabrique.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin frais. Pas ammoniaque, alun et autre ingrédient nuisible.

40 ANS D'EXPÉRIENCE.

Bagarres à Vienne.

On écrit de Vienne que 10,000 socialistes se sont réunis à Sofienaal, dans le Landstrasse. Le lieu était trop exigu, et bien des personnes qui désiraient assister à la réunion, ont été obligées de s'en retourner. A la fin de la réunion, les personnes qui y avaient assisté se sont mises en rang et ont marché jusqu'au Stadt Park, accompagnée par la police à pied et à cheval.

Tandis que le défilé passait sur un des ponts, la police a cru le moment favorable pour disperser la foule, mais tandis qu'elle faisait une charge avec le sabre au clair, un des chevaux a buté contre un obstacle, s'est abattu et les autres trébuchant contre lui, ont démonté leurs cavaliers. Les personnes qui se trouvaient dans le voisinage immédiat du lieu de l'accident, ont été renversées et plus ou moins blessées. On a compté au moins 15 socialistes pris et blessés dans cette mêlée.

Ils ont été ou atteints par les sabots des chevaux, ou par le sabre des agents qui finalement ont réussi à disperser les manifestants, ou du moins à rompre leur colonne. De nombreuses arrestations ont été aussi opérées. Parmi les prisonniers se trouve un membre du Reichsrath. Le commissaire de police l'a reconnu et a ordonné sa mise en liberté immédiate. Il a dit que c'était l'intervention de la police qui avait causé tout le trouble et que sans l'arrivée des agents, tout se serait passé dans l'ordre le plus parfait.

Les Provisions de l'Armée.

La *Patrie* déclare que les viandes en conserves fournies à l'armée française et à la marine par des maisons américaines, viennent tout bonnement d'Allemagne. Le journal demande au ministre de la marine de faire une enquête et de mettre fin à ce scandale.

La Princesse Alice de Hesse.

On écrit de St-Pétersbourg que la princesse Alice de Hesse, qui est fiancée au czarewitch, a fait de grands progrès dans la langue russe, qu'elle étudie avec assiduité. Elle va partir incessamment pour Livadia.

Fatal accident.

Le vicomte de Limanerif, fils aîné du marquis de Queensbury, s'est blessé à la tête en chassant sur les domaines de E. Cœden à midi précédent, heure de Washington. (7ème méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

E. A. ANDERSON,
Ensaigne de la Marine des E.-U. préposé au vigie.

This sub-chart of average conditions for the month shows an area of high pressure near 35th parallel. There is also a low in the vicinity of Greenland. Between this high and the low there is also a general movement of the air from the United States towards Europe and the Arctic Region, and occasional spiral circulations, viz, the cyclonic (against the sun, with low barometer, and the anti-cyclonic (with the sun), with high barometer. Generally, to the eastward and in front of the cyclonic circulation, or the low, the weather is damp, the barometer rising and the barometer falling ; while to the eastward and in front of the anti-cyclonic, or high, it is dry, cooler, and the barometer rises.

Forecast for July.—Generally fair weather with moderate to fresh winds. Occasional moderate gales north of the 40th parallel. Beginning of the West Indian hurricane season during the latter part of the month. Frequent fog, as shown, from lon. 35° W., across the Grand Banks, to the Nova Scotian and New England coasts. Icebergs in the vicinity of Belle Isle and to the eastward of Newfoundland with probably a few bergs as far south as the 43d parallel.

Review of June.—The weather over the North Atlantic during the month of June was remarkably fine. On only a few days were gales reported and only four reports received recorded the force of wind as high as 10 at any time North of the 40th parallel and west of the 25th meridian the winds were generally from the southwest, except from June 12 to June 17, when northeasterly and easterly winds prevailed. East of the 25th meridian and north of the 45th parallel the winds were generally fresh to strong from the west. In the central and southern part of the ocean the weather was pleasant and the winds light to moderate.

With the exception of the storm that crossed Newfoundland, June 7(8, the tracks plotted on the Chart this month are those of depressions rather than storm areas.

On June 1 a depression, 29.40 lins., was central near latitude 50° N. longitude 21° W. It moved about S NE'ly across the southern part of Ireland and into the North Sea on the following day. Moderate winds accompanied this depression, but a few squalls, force 7, were reported.

A similar depression from the southwest moved up the Irish Channel on the 4th and 5th. The winds were generally moderate to strong ; lowest barometer, 29.63 ins.

On the 6th another depression moved from the west of France up the English Channel, as shown.

An area of low pressure appeared near Hatteras Jun 6, accompanied by fresh winds. On the 7th it was central near lat. 42° 30' N., lon. 65° 30' W. wind fresh to strong, barometer 29.63 ins. During the night the barometer fell to 29.82 ins., and near the center the winds increased to the strength of a whole gale. On the 9th vessels to the southward of the storm track had westerly gales, force 9,10.

On the 7th a depression that had moved from Newfoundland was central near lat. 50° N. lon 36° W. There it moved N E'ly and disappeared on the 8th. One vessel reported highest force of wind 10.

On the 15th a depression moving N E'ly, crossed the 30th meridian near 51° N. It was accompanied by gales, force 7. On the 16th it disappeared toward Iceland.

During the month frequent fog was experienced from longitude 42°, between 45° N. and 48° N., across the Grand Banks to the coast Occasional fog was reported by vessels from the Grand Banks to the English channel.

Several icebergs were sighted during June between lat. 42° 30' N. and lat. 49° N., and from 45° W. to 50° W. The greatest number and largest bergs were seen between longitude 46° W. and the coast of Newfoundland.

Charts Published, Canceled, and Extensively Corrected During the Month of June, 1894.

Charts Published.

1401. Pilot Chart of North Pacific Ocean, July, 1894.
1415. Pilot Chart of the Great Lakes.
1423. West Indies: Saint Croix Island.
1427. British Columbia. West Coast of Vancouver Island. Nasparti and Quatsinah Inlets.
1429. Brazil. Port Victoria and Espiritu Santo, Bay.
1430. British Columbia. West Coast of Vancouver Island. Esperanza and Nuchatlitz Inlets, with plan of Queen's Cove. Esperanza Inlet.
1431. British Columbia. Beaver Harbor and Alert Bay. Entrance of Nimpkish River.
1433. British Columbia. Sutlej Channel, Anchorage. Queen Charlotte Sound and Beaver Cove.
1434. Ecuador. Entrance to Esmeraldas River.
1435. British Columbia. Oyster and Telegraph Harbors, with plans of Osborn and Maple Bay.

Charts Canceled.

486. Brazil. Plan of Espirito Santo Bay and Port of Victoria, by H. O. charts 1429.
24. South Atlantic Ocean. Sheet 1 from the equator to 65° south latitude. Sheet 2, by H. O. charts 923, 923a, 1130 and 1132.
24. South Atlantic Ocean. Sheet 2, by H. O. charts 1131 and 1133.
374. Ten anchorages on coast of Venezuela by B. A. charts 230, 394, 507, 509 and 510.
792. Coast of Italy. Taranto and Gallipoli Harbors by B. A. charts 204 and 1643.
994, 995, 1127, 1128 and 1129. Great Circle Sailing charts of the world, old edition, by Nos 1280, 1281, 1282, 1283 and 1284, respectively new editions of the same.

Charts Extensively Corrected.

1270. Japan. Kangnami Harbor and Approaches.
121. Kingsmill or Gilbert Islands. Makin or Little Island and Tarawa or Touching Island.
1293. Korea. Approaches to Chemulipo, with plan of Chemulipo anchorage.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 20 OCTOBRE 1894.

Bayou Lafourche—TECHE, à 5 p m
Ouachita River—CITY OF CAMDEN, à 5 p m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 19 OCTOBRE 1894

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship norr Yumini, Mathiesen, Santa Marta via Carthagène.
Steamship norr Miram Salland, Bissfelds, Nic.
Steamship am City of Dallas, Kaymond, Livingston, via Belize et Puerto Cortez.